L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 4 MAI 1878. 51me Année

DUFOUR & LIMET,
Propriétaires-Editeurs.

NOUVELLE-ORLEANS,
SAMEDI 4 MAI 1878.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Par C. E. Girardey à la Bourse d'Encan St. Charles, rue St Charles.—L'habitation Polycarpe Fortier, au fort St. Leon, ancienne habitation de Felix Villeré.

Magnifique habitation sucrière située sur la rive droite du fleuve Mississippi dans la paroisse Plaquemines, long à environ quelques milles au dessous de la Nlle-Orléans, en bon état, parfaitement egouttée et pourvue de moules, machines canoes et mats plantés et poussant.

Par D. E. Morphy & Son, sur la Levée, devant la rue Erato, bouilloires, machines etc.

Par S. Guinault, au coin des rues Jackson et Magasins, fonds de groceries.

Par Placide J. Spear au bureau de prêts coin des rues Conti et Bourbon, gaffes forfaits montres, diamants, bijouterie, etc.

REMERCIEMENTS.—Les dames de la Société des Servantes des Pauvres remercient bien sincerement Mlle Octavie Roney et les Demoiselles du Bouquet Musical du bienveillant concours qu'elles ont donné à la fête organisée par la susdite société pour le soulagement de la misère et des pauvres de la Société et qui a eu lieu à l'Opera le 23 avril. Elles remercient également MM. Paul Fourchi, L. Grunewald, Brown & Bonneaze, D. Lopez, E. Offner, L. Navra, C. Rousseau & Cie, G. W. Dunbar & Sons ainsi que les propriétaires du journaux L'Abeille, Democrat le Times et le Bulletin et en general toutes les personnes qui ont contribué au succes de la fete. Elles offrent particulierement leurs pressions de leur vive gratitude aux dames de la ville qui ont permis à leurs enfants de figurer dans les tableaux. 4 mai—1f

Voir la Quatrième Page.

Un collecteur de la Douane.

La nomination de M. Geo. L. Smith comme collecteur de la Douane de la Nouvelle-Orléans, a été confirmée par le Senat des Etats-Unis. M. Smith va remplacer M. Thos. Anderson, député-collecteur qui remplissait les fonctions de collecteur. Au point de vue politique, nous ne saurions dire que nous avons perdu ni gagné au change, nous ignorons encore si au point de vue commercial, notre port aura à se féliciter de la nomination de M. Smith.

Il y avait un parti pris de la part de M. Hayes de ne tenir aucun compte des vœux de la communauté commerciale dans la designation du collecteur. Convaincus de cela, un grand nombre de négociants, fatigués de l'intérim et craignant que le rejet du nom de M. Smith n'eût d'autre resultat que le maintien en fonctions de M. Anderson jusqu'à la prochaine session du Congres, ont ecrit ou télegraphié au sénateur Eustis pour l'engager à ne pas faire d'opposition à la confirmation.

M. Eustis avait réussi à faire repousser le nom de M. Williamson ; il eut pu de même faire écarter celui de M. Smith. Mais, en presence des vœux manifestes par ses constituants et de cant les conséquences qu'aurait eu la prolongation de l'intérim, il a cru devoir laisser passer le nom de M. Smith. Peut-être regrette-t-on qu'il n'ait pas pris une détermination analogue lorsque M. Williamson a été proposé.

Tout ce que nous savons du nouveau collecteur, c'est qu'il a joué un rôle à Shreveport et dans le Nord de la Louisiane, comme politicien radical. Sera-t-il l'homme de Wells ou celui de Kellogg ? S'entendra-t-il avec Packard ? A-t-il su se concilier Pinchback ? Ce sont là des questions qui seront bientôt resolues par les nominations que M. Smith fera à la Douane. Le *Louisianian*, organe de M. Pinchback, a dit en parlant de cette nomination, qu'elle était de nature à satisfaire toutes les fractions du parti républicain.

Nous ne saurions à quoi nous en tenir, quant à la satisfaction due à la communauté, que lorsque nous pourrons juger le Collecteur à l'œuvre.

LETTRE DE LA CHAMBRE DE COMMERCE DE BORDEAUX.—Nous publierons demain le texte de la lettre adressée par la Chambre de commerce de Bordeaux au Président des Etats-Unis, au sujet du projet de tarif sur les vins.

MADEMOISELLE CORINNE BOLIGNY.—Nous regrettons de n'avoir pu assister hier soir à la soirée musicale intime offerte par la jeune et gracieuse chanteuse louisianaise à la presse de la Nouvelle-Orléans, mais nous ne manquerons pas d'être présent au concert dans lequel le public sera admis à l'entendre lundi soir à l'Opera. Nous connaissons déjà la jolie et sympathique voix de Mlle Boligny et le talent plein de charme qui la distingue déjà. Elle doit retourner en Europe ou l'attend certainement une brillante carriere artistique. Aussi, engageons-nous tous ceux qui s'intéressent à son avenir à aller l'applaudir encore une fois, notre monde musical se plaira, nous en sommes convaincus, à lui donner cette nouvelle marque d'encouragement.

THEATRE DE L'OPERA.—Ce soir, SAMEDI, il y aura à ce théâtre une représentation extraordinaire donnée par le club dramatique Social No. 1, au bénéfice de la société de bienfaisance mutuelle de St Maurice. Cette société est populaire et compte beaucoup d'amis. En outre, le programme offre un intérêt tout special. Outre la représentation d'un grand drame en 5 actes de Dennery, *Les Orphelines de la Charité*, il y aura un intermede musical très varié avec le concours de plusieurs chanteuses et chanteurs. Les prix d'entrée sont très modiques, 25 cents aux troisièmes et 75 cents aux autres places. Nous pensons donc qu'il y aura foule.

MATINÉE DE CHARITÉ DES ENFANTS A L'OPÉRA.—Nous rappelons qu'une grande matinée de charité doit être donnée dimanche à midi à l'Opéra, par les enfants qui ont dansé la mayapole. Outre cette jolie danse qui sera répétée, il y aura quatre beaux tableaux et la chanson de Mme Angot sera répétée avec chœur. PRIX d'entrée 50 cents, troisièmes 25 cents.

JOURNAUX ILLUSTRÉS — La librairie Victor Hélbert & Cie., coin Chartres et Bienville, vient de recevoir les numéros de l'*Illustration* et du *Monde Illustré* du 13 avril.

—On mande de Cincinnati que le comité central du parti ouvrier socialiste a fait publier une déclaration, où il dément formellement la nouvelle, reçue ces jours derniers de Chicago, que des sections du Workingmen's Party faisaient des exercices militaires. Le comité assure que l'association des ouvriers socialistes est purement politique, et declare qu'aucun achat ni aucune distribution d'armes n'ont jamais été faits.

—On écrit de San Francisco que sur 968 Chinois arrivés jeudi dans ce port par le steamer *City of Tokio*, 400 sont destinés au Pérou et 130 doivent aller aux îles Sandwich.

Le *Sun* de Baltimore a publié tout récemment une lettre de San Francisco où il était dit qu'un certain capitaine Walker devant embaucher dix mille Chinois en Californie et les transporter au Pérou, qui accepterait tous les coolies que les Etats-Unis voudraient bien lui céder. La même lettre disait que le Guatemala aiderait aussi la Californie à se débarrasser du surplus de ses Mongoliens. Or, il paraît que les gages offerts par les Péruviens sont trop peu élevés pour décider les Chinois à quitter à San Francisco. Le capitaine Walker n'a pu y trouver d'émigrants pour le Pérou ; il s'est décidé à aller chercher à Shangaï des Chinois qu'il expédie au Callao par voie de San Francisco.

—On écrit de Paris que le ministre de la guerre vient de nommer une commission chargée d'étudier, à l'Exposition universelle de 1878, ce qui peut intéresser l'armée. La présidence en a été déférée au général de division Arnaudeau, commandant la 16e division d'infanterie.

MORT DE M. EDOUARD FORSTALL.—Nous avons à enregistrer la mort de M. L. Edouard Forstall, décédé hier à l'âge de 75 ans et demi. Il était le dernier survivant de quatre frères, dont deux, MM. Edmond et Placide Forstall ne l'ont précédé que de quelques années dans la tombe. M. Edouard Forstall était l'un des plus anciens courtiers de la Nouvelle-Orléans ; il avait été membre des conseils municipaux avant la guerre. Il avait conservé jusqu'à ses derniers temps toute son activité. La Nouvelle-Orléans perd en lui un des représentants d'une génération qui a vu les beaux jours de la Louisiane et le nombre de ces représentants va chaque jour en diminuant. Sa mort sera vivement regrettée dans le cercle nombreux de ses parents et de ses amis. L'enterrement aura lieu aujourd'hui à cinq heures.

POPULATION ET RICHESSE DE L'ANGLETERRE.

Nous extrayons de la *République française* les chiffres suivants sur la population et la situation financière de la Grande-Bretagne, au début des Guerres de la Révolution et aujourd'hui :

"La population réunie de la Grande-Bretagne et de l'Irlande était d'environ 14 millions au commencement du siècle ; elle n'atteignait guère que la moitié de la population de la France et de l'Autriche, qui s'élevait dans chacun de ces deux pays à 26 millions, et le tiers de celle de la Russie d'Europe, qui était déjà peu près 40 millions. Encore l'Irlande, désaffectionnée et toujours prête à s'insurger, était-elle pour l'Angleterre un embarras plutôt qu'une force, et il conviendrait de mettre à part ses 4 millions d'habitants.

"A ce moment l'Angleterre venait de perdre l'Amérique ; elle ne possédait ni l'Australie, ni le Cap, ni la Nouvelle-Zélande ; ses possessions dans l'Inde étaient incomplètes et précaires ; bref, elle n'avait nul concours à attendre de ses colonies. Vingt-cinq ans plus tard, après tant de guerres sanglantes et à peine interrompues, l'accroissement de population avait été général dans tous les pays. La population du Royaume-Uni s'élevait à 18 millions, celle de la France à 29, celle de l'Autriche à 28, celle du reste de l'Allemagne à 21, celle de la Russie d'Europe à 46 millions. Le niveau s'était élevé partout ; le rapport entre les différents pays était, à peu de chose près, resté le même.

"Mais ce rapport a été profondément modifié depuis soixante ans ; la population a continué de s'accroître partout, mais dans des proportions différentes qui ont bouleversé les rangs :

"Au milieu de l'année dernière, la population de la Grande-Bretagne et de l'Irlande était de 33,500,000, en nombre rond.

"Le recensement de 1876 a donné pour la France le chiffre de 36,905,000.

"A la fin de 1875, la population de l'Allemagne était de 42,727,000.

"Les populations de l'Autriche-Hongrie, en 1872, un total de 35,904,000.

"Celle de la Russie d'Europe, en 1867, atteignait le chiffre de 71,207,000.

"Si l'on rapproche ces chiffres, on est particulièrement frappé de l'accroissement qui s'est produit en Allemagne et en Angleterre.

"L'Allemagne, dont la population en 1815 dépassait à peine les deux tiers de celle de la France, et qui se composait de petits Etats juxtaposés, divisés, souvent ennemis, forme maintenant une masse compacte qui l'emporte de 16 pour 100 sur la population de la France. La population de l'Angleterre est aujourd'hui presque égale à celle de la France, à celle de l'Autriche, à la moitié de celle de la Russie d'Europe. L'Irlande, réconciliée, ne parle plus de séparation. Le Canada, l'Australie, avec leurs six millions d'habitants de descendance européenne, pourraient, en cas de besoin, fournir à l'Angleterre un secours très effectif.

"L'Inde peut être considérée, quant à présent, comme un fond de recrutement illimité ; nous disons "quant à présent," car nul ne peut savoir ce qui n'y passerait si l'Angleterre était en guerre avec la Russie et affrimer que ses 200 millions de sujets, au lieu d'être pour elle une ressource, n'occuperaient pas une partie des forces disponibles de la Grande-Bretagne. Mais à ne considérer que les trente-trois millions et demi d'habitants que compte le Royaume-Uni, on peut juger, par la résistance que les cinq millions et demi d'Américains du Sud ont opposée pendant trois ans aux masses du Nord, de celle que pourrait faire l'Angleterre réduite à combattre pour son existence ou à défendre ses intérêts vitaux.

"En ce qui concerne la richesse publique, elle est beaucoup moins facile à évaluer que la population dans les différents Etats. Les estimate de comparaison sont beaucoup plus compliquées, les données rigoureuses, presque complétement absentes. Mais il est certain qu'il s'est produit depuis soixante ans, dans cet ordre de faits, un changement encore plus considérable que dans la population, et que l'accroissement de la richesse et celui de la population, loin de répondre toujours l'un à l'autre, ont eu lieu souvent dans un sens inverse. Il serait vain de prétendre arriver à des résultats rigoureux ; mais un travail lu récemment par M. Giffen à la Société de statistique, à Londres, donne au moins quelque idée de ce qui s'est passé à cet égard en Angleterre.

"Au sortir des guerres contre Napoléon, l'Angleterre avait une dette de 22 milliards 500 millions de francs, ayant pour base une propriété évaluée à 55 milliards de francs. La dette de l'Angleterre est aujourd'hui de moins de 16 milliards, et la fortune publique sur laquelle elle repose est évaluée par M. Giffen à 192 milliards. Nous n'essaierons pas de dire par quels calculs il arrive à ce chiffre, qui confond l'imagination. On voit de combien l'Angleterre pourrait accroître sa dette actuelle, avant d'avoir atteint la même proportion entre la dette publique et la richesse publique qu'il y a soixante ans. Elle devrait y ajouter environ 55 milliards, c'est-à-dire une somme précisément égale au capital qui servirait d'hypothèque à sa dette en 1815.

"S'il l'on considère ce que la guerre d'Amérique a coûté au Nord et qu'on estime, d'après cela, ce que l'Angleterre devrait s'imposer pour faire face aux dépenses d'une guerre sur le même pied, on voit qu'elle n'aurait pas à enfler sa dette de plus de 2 milliards 1/2 chaque année. D'où il résulte qu'elle serait actuellement en état de subvenir aux dépenses d'une lutte aussi longue que celle qu'elle a soutenue de 1782 à 1815 et qu'elle en sortirait dans les mêmes conditions qu'à la chûte de Napoléon.

—On écrit de Washington au *Graphic* que M. Evarts, secrétaire d'Etat, a reçu les réponses de plusieurs des gouvernements étrangers qui ont été invités par les Etats-Unis à une conférence monétaire internationale. Aucun de ces gouvernements n'a répondu par une adhésion formelle, et il faudra poursuivre les négociations pour arriver à une entente. Cependant les dispositions exprimées dans les réponses déjà reçues donnent à M. Evarts la certitude que la conférence se réunira.

MME HAYES EXCOMMUNIER PAR LES TEMPÉRANTS.—L'Association de tempérance de Mme Hayes, qui est une des curiosités de Washington, a adopté une résolution où, après avoir rappelé que la société a adopté son nom en l'honneur de la déclaration, faite par Mme Hayes, qu'elle ne permettrait pas de servir du vin dans les dîners officiels, il est dit :

" Attendu m'à l'occasion d'un banquet donné par le club Union League, à Philadelphie, Mme Hayes a tenu ces paroles : " Je ne prends pas de vin ou de liqueurs pour moi-même ou pour ma famille, mais il n'entre pas dans ma pensée de fuir ceux qui prennent et agissent autrement. C'est une erreur de me supposer aussi dictatoriale. Je laisse chacun faire ce qui lui plait." Et

" Attendu qu'elle a permis la consommation de punch au vin dans un dîner à bord du steamer d'excursion sur la rivière Delaware ; en conséquence,

" Résolu que cette société répudie le nom de Mme Hayes et proclame que cette dame est une fraude aussi complète que son mari."

—Emprunté à l'*Echiquier* :

" En cour d'assises :

"Témoin, comment la querelle s'est-elle engagée ?

" Voici, mons président. L'accusé criait : Tas d'imbéciles, tas de propr'à rien . . .

Le président, interrompant avec douceur :

—Ne vous adressez pas à MM. les jurés !

VISITE DE M. GAMBETTA A BERLIN. — Nous lisons dans un journal parisien du 17 avril :

Il y a quelques jours, une feuille belge annonçait que M. Gambetta comptait se rendre de Nice à Vienne et à Berlin.

Officiellement le chef étranger de la démocratie française est toujours à Nice.

Mais, suivant des bruits en circulation, il serait décidément parti pour une tournée mystérieuse. On lit, à ce sujet, dans une correspondance adressée de Paris au *Journal de Genève* :

"Il paraît que M. Gambetta n'est nullement à Nice, comme je le pensais hier encore. C'est là ce qu'on dit dans les bureaux de la *République française* ; mais on vient de m'assurer en bon lieu que le chef du parti républicain a franchi la frontière italienne et se dirige sur Vienne et Berlin. Il est sans doute très bon qu'un homme dans sa position aille se renseigner aux meilleures sources ; mais précisément en raison de sa situation, une grande circonspection lui est commandée, et on craint qu'il ne s'en départe, ne fût-ce que quelques instants, au milieu des incidents multiples et des diverses rencontres d'un pareil voyage.

"J'entendais raconter l'autre jour qu'il avait tenu au prince Orloff un langage peu obligeant. J'ignore absolument si le fait est exact ; mais, si de telles anecdotes peuvent être imaginées par l'esprit de parti, elles témoignent également des appréhensions que l'on éprouve de ce voir engagé dans quelque mesure que ce soit. Maintenant à supposer que la tournée en Allemagne soit vraie, dans quelles conditions s'accomplit-elle ! On a parlé de dissentiments entre le ministre des affaires étrangères et M. Gambetta. Ce dernier a-t-il alors une politique qu'il conduit à part de celle de M. Waddington ? Ou M. Waddington l'a-t-il, au contraire, amicalement chargé d'aller prendre langue à l'étranger ?"

On lit dans le *Morning-Advertiser*, sous la rubrique de Berlin :

"M. Gambetta est reparti, après avoir vu M de Bismarck."

Nous donnons ce qui précède sous toutes réserves.

NOUVELLES TAXES POSTALES.

Le *Journal officiel* du 19 publie deux décrets, en date du 16 courant, rendant applicables à partir du 1er mai prochain les taxes postales établies par la loi du 6 avril courant, et les taxes télégraphiques établies par la loi du 21 mars dernier.

Un autre décret du même jour fixe ainsi les taxes à percevoir par l'administration des postes, pour l'affranchissement des lettres ordinaires expédiées de la France, de l'Algérie et des bureaux de postes français établis en Turquie, en Egypte, à Tunis et à Tanger, à destination des pays ci-dessous mentionnés :

1 A raison de 25 centimes par 15 grammes ou fraction de 15 grammes, par rapport à toute l'Europe et aux pays suivants : Russie d'Asie, Turquie d'Asie, Egypte y compris la Nubie et le Soudan, Madère et Açores, Maroc, Perse (voie de Russie ou de Turquie,) Colonies et établissements espagnols de la côte septentrionale d'Afrique, Tunis, Tripoli de Barbarie, enfin, en Chine, villes de Kalgan, Pékin, Tien-Tsin et Urga (voie de Russie) ;

2 A raison de 25 centimes par 15 grammes ou fraction de 15 grammes, par rapport aux pays suivants : Etats-Unis de l'Amérique du Nord; Brésil; République Argentine; Japon; Chine (voie de Marseille ou de Brindisi); Perse (voie du golfe Persique) ; colonie et établissements d'outre-mer français, danois, espagnols, néerlandais et portugais; Inde britannique (comprenant l'Hindoustan, la Birmanie britannique, Aden et les établissements de poste indiens de Bagdad et de Bassorah (Turquie d'Asie) de Guadur (Béloutchistan), de Mandalay (Birmanie), de Muscate (Arabie) et de Zanzibar; colonies ou établissements britanniques de Ceylan, du détroit de Malacca, de Labuan, de Hong-Kong, de Maurice et dépendances, des Bermudes, de la Guyane, de la Jamaïque et de la Trinité; enfin, villes de l'Afghanistan, de l'Etat de Cachemire, et du Thibet, avec lesquelles des correspondances peuvent être échangées par la voie de l'Inde britannique.

Les lettres non affranchies paieront le double.

Les taxes pour les lettres expédiées par les bureaux dont il s'agit en France, en Algérie, seront respectivement les mêmes que celles perçues en France pour lettres aux destinations dont l'énumération précède.

Le décret est également exécutoire à partir du 1er mai prochain.

—Le passif de la maison Levy Bing, de Nancy, dont on a annoncé la déconfiture, serait, dit-on, de *dix millions*.

ARRESTATION DE M. LÉVY-BING.—Sur l'ordre de M. Mariage, juge d'instruction, on a procédé à l'arrestation de M. Lévy-Bing, banquier, contre lequel de nombreuses plaintes avaient été déposées.

Pendant ce temps, des agents de la sûreté occupaient les bureaux de la banque Lévy-Bing, 102, rue de Richelieu, où M. Macé venait saisir les registres et apposer les scellés.

M. le syndic Richard Grison est chargé d'étudier l'affaire au point de vue financier. C'est à lui que devront désormais s'adresser toutes les personnes ayant un intérêt quelconque dans les diverses maisons de Lévy-Bing.

—On lit dans la *Gazette des Tribunaux* d'hier :

" La chambre des requêtes de la Cour de cassation, saisie par le réquisitoire de M. le procureur général, s'est réunie, aujourd'hui, en chambre du conseil, sous la présidence de M. le président Bédarrides, pour statuer, conformément à l'article 492 du Code d'instruction criminelle, sur la dénonciation formulée contre M. le président Bastien ; elle a consacré la journée à l'examen de cette affaire.

" La Cour, sur le rapport de M. Almeras-Latour, conseiller doyen, et après avoir pris connaissance de toutes les pièces de l'information à laquelle il a été procédé, sur l'invitation de M. le garde des sceaux, a rendu un arrêt déclarant qu'il n'y a lieu à suivre."

—Des lettres particulières de Rome expliquent que les mesures militaires auxquelles s'est décidé le gouvernement italien sont motivées par la certitude qu'a celui-ci d'une entente sécrète, mais complète, de l'Autriche avec l'Angleterre et par les "armements formidables" qui se font sans bruit dans le Tyrol autrichien.

—L'*Union* publie, en dernières nouvelles, l'information suivante :

" M. le général Le Flô, ambassadeur de France à Saint-Pétersbourg, vient d'être invité à rejoindre son poste immédiatement."

—On écrit de Bombay que le rajah de Porec and Fuggernath a été arrêté sous la prévention de meurtre. Cet événement a causé une grande agitation dans le Bengale, où le rajah est considéré comme une divinité.

—Les rois de Suède et de Danemark se sont rencontrés, samedi, à Copenhague. Le but de la réunion était de préparer une déclaration commune de neutralité en cas d'*événements graves*.

—Des rapports du génie et de la visite du président de la République, il résulte que les derniers perfectionnements qui sont encore nécessaires au nouveaux forts de Paris seront achevés pour la fin de l'année.

18.—Une suggestion au public voyageur.—Les touristes, les émigrants et les marins trouvent que les " Hostetter's Stomach Bitters" sont une sauvegarde médicale contre les influences malsaines, sur laquelle ils peuvent implicite ment compter, puisqu'elle neutralise les effets d'une atmosphère viciée, d'une diète malsaine, d'une mauvaise eau ou autres conditions désagréables à la santé. Dans les longs voyages sous les latitudes voisines de l'équateur, ces bitters sont particulièrement utiles pour prévenir les attaques de fièvre et les désordres de l'estomac, du foie, des boyaux, auxquels sont sujets(as) ceux (elles) dont la température qui voyagent ou séjournent dans de telles régions, et ils sont une excellente protection contre l'influence d'un froid excessif, de changements soudains de la température, et contre les souffrances résultant d'une cruelle fatigue ou de l'humidité. Ils préviennent non seulement la fièvre intermittente et rémittente, et autres maux provenant d'un air infecté, mais ils en guérissent radicalement. Il a été observé des milliers de fois dans l'Amérique du Nord et du Sud, où ils sont connus dans les journ

MÈRES, MÈRES, MÈRES,

Ne manquez pas de vous procurer le sirop composé sous le nom de Mrs Winslow's Soothing Syrup, pour toutes les maladies occasionnées par la dentition des enfants. Il soulage le petit patient des douleurs, règle l'intestin, et, en rendant la santé à l'enfant, assure le repos à la mère.

3 avril—

—i—

Une bonne suggestion.—Dans notre saison climat, avec tous ses changements soudains de température—la pluie, la neige et le soleil se faisant sentir dans le même jour—il n'est pas étonnant que nos enfants et nos parents nous soient enlevés si fréquemment par des rhumes négligés, la moitié des décès résultant de cette cause. Une bouteille du sirop allemand de Boschee, que vous devez avoir toujours chez vous pour en user sans délai, empêchera ces désastres aux familles, vous épargnera un gros compte de médecin et vous fera échapper à la mort. Trois ou quatre, douses suffiront. Dans les cas de consomption, d'hémorragie, de pneumonie, de toux sèche, de croup, ou dans toute affection du gosier ou des poumons, la nature des ce sirop allemand est simplement prodigieuse, comme notre phénomène vous le dira. Il se vend maintenant dans chaque ville et village de ce continent. Bouteilles pour cent, 10 cents ; taille régulière 75 cents.

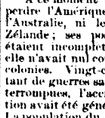
Marié, samedi, le 28 avril 1878, à la résidence du père de la mariée, par le Rév. Père Tumeine, Mr LOUIS ERNEST CHAMAMIOL à Mlle BLANCHE MERCEDES PARA, fille de Augustin Para. Tous deux de cette ville.

Pas de cartes.

Les journaux de Louisville, Ky., sont priés de reproduire.

Décédé hier, à une heure et demie de l'après-midi, à l'âge de 75 1/2 ans, LOUIS EDOUARD FORSTALL. Les amis et connaissances des familles Forstall et Planché, ainsi que ceux de son gendre Charles de Lassus, sont invités aux funérailles qui auront lieu aujourd'hui, à 5 heures de l'après-midi. Le convoi partira de sa dernière demeure, No. 74 rue St-Pierre.

Association de Bienfaisance Mutuelle du Pelican.



Décédé hier à une heure et demie P. M. à l'âge de soixante-douze ans et six mois

LOUIS EDOUARD FORSTALL, père de notre frère Trésorier GEO. E. FORSTALL.

Les officiers et les membres sont priés d'assister à l'enterrement qui aura lieu aujourd'hui à cinq heures P. M. Le corps est exposé au No 74, rue St Pierre, entre Bourbon et Royale.

Par ordre du Président.

FRANK LEKE, Secrétaire. A. L. TISSOT.

ENTREPOT DE TAPIS.

17 ..... Rue de Chartres 17

NOUS recevons, en ce moment, de fortes additions à notre stock. Nos prix actuels sont les mêmes qu'avant la guerre et au-dessous de ceux payés

TAPIS VELOURS AXMINSTER, Wilton.
TAPIS INGRAINS, VICTORIA, CHANVRE.
TOILES CIRÉES.
COUVERTURES DE TABLES ET DE PIANOS. Etoffes pour rideaux.
RIDEAUX DENTELLE ET DENTELLE NOTTINGHAM, Garnitures, &c.

A. BROUSSEAU & SON.

6 fév—3m PP

ATTENTION! la Compania Canadores de Orleans.—Les membres que la composent se reuniront DIMINGO 5 de mayo, à la salle de la dite, à 10 hr. du matin tel est l'ordre du jour pour les reglementos et autres importantes.

Son également invitados los miembros honorarios que deseen participar á las deliberaciones de la asamblea.

Por orden del capitan

4 mai—2f JOS. LLADO.

GRANDES OCCASIONS.

Aujourd'hui à midi à la Bourse d'encan St. Charles, en propriétés urbaines de choix et plantation annonces positivement comme devant être vendues pour le compte de nombreuses successions et autres intérets par C. E Girardey encanteur

La liste a une valeur peu ordinaire et comprend des magasins situées dans le centre des affaires, des maisons de résidence et des lots bons pour batisser dans les meilleures parties des 1 2 3 et 4e Districts. La plantation Polycarpe Fortier ou du Fort St Léon dans la paroisse de Plaquemines et la petite ferme de cent et de sucre et meules qui l'accompagne connue sous le nom de "Pecan Grove Plantation" près du Bayou.

Pour les conditions et toutes les autres informations, voyez les annonces et les plans à la vente. L'attention de tous les acheteurs qui cherchent des placements sûrs et productifs est appelée sur cette vente.

MOFFETT REGISTER BILL.

CITOYENS, LE BILL RELATIF au nouvel impôt sur les liqueurs ayant passé, et vous voulez voir fonctionner l'ingénieux appareil, venez au No 7 de la rue Toulouse.

VOX POPULI.

4 mai.—2f.

Café à vendre.

POUR cause de départ on offre à vendre un CAFÉ de premiere classe et tout le contenu, situé dans et près d'un des nos meilleurs marchés. Pour plus amples informations, s'adresser

P. G.

4 mai—3f Boîte de Poste No 1429.

On demande.

UNE femme de menage pouvant fournir des recommandations trouvera de l'emploi en s'adressant immédiatement au No 114 de la rue Bourbon.

4 mai—

A VENDRE.

Pour cause de départ pour France.

GROCERIES LA GROCERIE située l'une des plus vieilles établies de la Nlle-Orléans.

Pour les conditions, s'adresser sur les lieux

1 mai—6 f.

GRAND ASSAUT D'ARMES,

DONNÉ PAR LE

Prof. Gustave Rosière.

Salle de la Parfaite Union,

Dimanche, 28 mai 1878,

A MIDI ET DEMI.

Prix d'entrée.....50 cents.

3mai—1f

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nlle-Orléans.

MM. les sociétaires sont notifiés qu'une assemblée générale extraordinaire aura lieu à l'Asile, DIMANCHE prochain, 5 mai, à 5 heures du soir, pour procéder à l'organisation de notre fête champêtre, qui doit avoir lieu aux Fair Grounds, le 9 juin 1878.

Par ordre du président, J. SCHWEITZER,
L. SIMON, secrétaire. 3 mai—3 f

Eglise St. Augustin.

Dimanche prochain, 5 mai, à l'occasion de la Fête Patronale de la Société des Dames du Bon Pasteur, le Rév. Père Duplessis, prêchera à la Grand'Messe, 9 1/2 heures, et fera une quête au bénéfice de cette œuvre si connue. Toutes les dames qui en font partie, et le public en général, sont priés de vouloir bien y assister.

2 mai—3f

OBJAVA SLAVJANIM.

Salle de l'Union Slave de Bienfaisance de la Nlle-Orléans,
Au No 23 du Passage de la Bourse.

Les officiers et les membres de cette société sont priés de s'y assembler, à leur salle, le DIMANCHE, 5 mai, à 10 heures du matin, afin de prendre part à la célébration du quatrième anniversaire et à la première parade de la société.

Par ordre,
FRANK D. IVICHEVICH,
28 avril—au 5 mai. Marshall.

OBJAVA SLAVJANIM.

"Saborsica" Sjedinjene Slovinske Druzbe od Dobrovinstva od New Orleans.

Uredniki i clanovi od ovog Druztva jesu dolicno sakisani da se skupe u sjedecu zaborsku, u Nedjelju na 5 svibnja na 10 sata A. M. Za nocetvrti Proslavljanja osnivaci Naahgodisnjeg i prvog Druztva.

Po naredbi od

FRANK D. IVICHEVICH,
Nadjavnik.

Svi Slovinci koji sude nocstvovati no gore receno Proslavljanje, jesu serdecno pozvati prisustvovati.

28 avril—5f

Avis spécial.

JE prie respectueusement les personnes qui ont retiré chez moi, il y a quelque temps, et dont les intérêts seraient arriérés, de le dégager, les dits intérêts devant en le MARDI, 7 mai 1878, autrement ces objets seront vendus à l'encan.

J. B. HART,
2mai—5f Coin Royale et Toulouse.

Demande de Coupeur.

ON demande un COUPEUR de premier ordre, pour du linge de chemise. Bel salaire à l'emploi sera permanent. On exige de bonnes recommandations. S'adresser au No 644, Post Office.

2 mai—4f

On offre

UNE bonne apprentisse pour une ou deux années ; appartement, table et chambre avec comfort d'air et galerie sur la rue. Prix modéré. S'adresser au No. 158 ou au No. 160, en magasin, rue de Chartres. On donne une bonne références.

22avril—2f

Demande de place.

UNE jeune homme désirerait trouver une place de petit âge dans une grocerie ou dans un magasin de chaussures à la campagne dans la Louisiane. Il demanderait de bons gages. Il fournirait les meilleures recommandations. Ecrire par la poste à Armand Cruz, Nlle-Orléans.

18avril—1m

AVIS.

TOUTE notre correspondance est strictement confidentielle, et nous ne publions jamais les noms des personnes qui gagnent de gros lots sans avoir d'abord reçu d'elles un certificat écrit signé de leur propre main et en avoir obtenu la permission de le publier.

Nlle-Orléans, 23 avril 1878.

LE SOUSSIGNÉ certifie qu'il était chargé de vendre pour le compte de Geo. B. Gerrits, de London Bridge, Princess Ann Co., Va., la moitié du billet No. 61,389 de la classe "D" de la Loterie de l'Etat de la Louisiane—billet qui a gagné le premier gros lot de trente mille piastres, le mardi, 9 avril 1878. Le dit billet avait été envoyée, par correspondance, du bureau de la Nouvelle-Orléans, et avait coûté une piastre. Le montant en a été promptement payé, en plein, sur présentation aux bureaux de la Compagnie.

E. B. LESOTTE.

connais au change du Louisiana Nat. Bank, de la Nlle-Orléans.

Nlle-Orléans, 16 avril 1878.

LE soussigné certifie qu'il était chargé de vendre pour le compte de Jean Reuben, New-York, le montant du billet No 39,016 de la classe "D," de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, billet qui a gagné le troisième gros lot de cinq mille piastres, mardi, 9 avril 1878. Le dit billet avait été vendu deux piastres par l'intermédiaire de H. L. Pham, agent, 317, Broadway, New-York. Le montant en a été promptement payé sur présentation aux bureaux de la Compagnie.

T. M. WRIGHT.
Agent du Southern Express Co., Nlle-Orléans.

Nouvelle-Orléans, 10 avril 1878.

LE soussigné certifie qu'il était porteur du billet No 74,106, classe "D," de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, billet qui a gagné le troisième gros lot de deux mille cinq cents piastres, le mardi, 9 avril 1878. Le dit billet avait coûté deux piastres au bureau de A. P. Saloy, No 179 de la rue St. Philippe. Le montant en a été promptement payé sur présentation aux bureaux de la compagnie.

E. MOREAU,
No 249 de la rue Treme, Nlle-Orléans.

Havane, Cuba, 12 avril 1878.

LE soussigné certifie qu'il était porteur de la moitié du billet No. 71,101 de la classe "C" de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, billet qui a gagné le troisième gros lot de cinq mille piastres, le mardi, 12 mars 1878. La dite moitié avait coûté une piastre. Le montant en a été promptement payé sur présentation aux bureaux de la Compagnie, et lui a été transmis par le steamer "Emily B. Souder."

ENRIQUE PARODI,
No. 10 de la rue Empedrado, Havane.

Nlle-Orléans, 13 mars 1878.

LE soussigné certifie qu'il était porteur du billet No. 4,288, classe "C," de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, billet qui a gagné le quatrième gros lot de deux mille cinq cents piastres, mardi, 12 mars 1878. Le dit billet avait coûté deux piastres au bureau de Paul Cambi, No. 38, rue St Charles. Le montant en a été promptement payé sur présentation aux bureaux de la Compagnie.

L. J. BOUTBOIS,
97, rue Polymnie, Nlle-Orléans.

Nlle Orléans, 18 février 1878.

LE soussigné certifie qu'il a été chargé de collecter pour le compte de personnes résidant à New York le billet No 60,598, Classe B, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, qui a gagné le quatrième gros lot de deux mille cinq cents piastres, mardi 12 février 1878. Le dit billet a coûté deux dollars au bureau de H. J. Pham, successeur de R. Frank Moore et Son, 317 Broadway, New York. Le montant en a été promptement payé en un chèque sur la Banque Nationale de la Louisiane sur présentation du billet au bureau de la Compagnie.

A. JUMONVILLE, Caissier de la Banque Nationale d'Etat de la Nlle-Orléans.

2 mai—6 f PP.

Bassetti & Xiques

SUCCESSEURS DE

U. MARINONI,

69 RUE DECATUR,

Attendu par le navire Alphonse et Marie No 2 de Bordeaux et en magasin :

80 barriques Vin rouge, Côte du Bourg, L. P.
200 " " " St-Louis.
90 " " " Couteau Six.
75 " " " L. Legardo & Cie.
15 " " 1re Côte de Bourg "
8 " " St Estèphe Médoc "
50 barils Vinaigre, Cusenier.
200 caisses Bordeaux, A. Gillet.
50 " Moutarde, Désignolle.
100 " Absinthe, E. Pernod.
40 " Kirsch.
50 " Eau de Vichy Célestine.
1000 paniers Huile d'Olive, James Plagniol.
400 caisses Vermouth, Rodly, Peck & Co.
100 " Muscat.
200 " Eau de Fleurs d'Oranger, Varalli.
60 barriques Vin de Bandol, Bottfort.
90 " Molinier.
100 caisses et paniers champagne

MOET & CHANDON,

A vendre par BASSETTI & XIQUES,
1 mai—7f 69 Decatur.

ME retirant des affaires d'importation, j'en laisse la suite à MM. U. Bassetti & J. Xiques, qui me succèdent au No. 69 rue Decatur.

Je saisis cette occasion pour offrir mes remerciements les plus sincères aux amis et aux clients qui m'ont honoré de leur confiance toute particulière.

J'ose espérer qu'ils l'accorderont de même à mes successeurs, lesquels, j'en suis sûr, feront tous leurs efforts pour s'en rendre dignes.

MM. Bassetti & Xiques restent chargés de la liquidation de l'ancienne ma